

Installation de William Christie au fauteuil de Marcel Marceau

dans la section des Membres libres
le mercredi 27 janvier 2010 à 15h30



William Christie © Michel Szabo

Le 27 janvier prochain, le claveciniste et chef d'orchestre William Christie sera officiellement installé au sein de l'Académie des Beaux-Arts dans la section des Membres Libres par Hugues Gall, membre de la même section. William Christie a été élu au cours de la séance plénière du 12 novembre 2008 au fauteuil de Marcel Marceau, décédé en 2007.

Cette élection porte au nombre de 7 le nombre des membres de la section des Membres Libres, qui regroupe Michel David-Weill, Pierre Cardin, Henri Loyrette, François-Bernard Michel, Hugues R. Gall et Marc Ladreit de Lacharrière.

Au cours de cette cérémonie sous la Coupole de l'Institut de France, Hugues Gall prononcera le discours d'installation de William Christie avant d'inviter ce dernier à faire, selon l'usage, l'éloge de son prédécesseur Marcel Marceau.

L'épée de William Christie lui sera remise par le président du Comité de l'Épée, M. Jean Guéguinou, Ambassadeur de France, au cours d'une soirée privée.

Le précieux objet a été conçu par le studio de création de Joaillerie Chanel à partir des thèmes chers au chef d'orchestre, la musique et l'art des jardins. L'habit d'académicien est réalisé par M. Christian Lacroix.



Relations avec la presse

William Christie – Les Arts Florissants

Opus 64
Valérie Samuel – Sandrine Nawrot
Tél. : 01 40 26 77 94
E-mail : s.nawrot@opus64.com

Académie des Beaux-Arts

Agence Catherine Dantan
Briséis Leenhardt
Tél. : 01 40 21 05 15/80
E-mail : cdantan@yahoo.fr

Informations pratiques pour la cérémonie sous la Coupole – Accréditation obligatoire

Accueil presse à partir de 14h30 pour placement au 23 quai de Conti - attention : clôture de l'accueil presse à 15h15 - Début de cérémonie à 15h30 précises

Contact Académie des Beaux-Arts

Hermine Videau-Sorbier
23, quai de Conti - 75006 Paris
Tél. : 01 44 41 43 20
www.academie-des-beaux-arts.fr

William Christie, repères biographiques

William Lincoln Christie est né le 19 décembre 1944 à Buffalo (Etat de New-York) et a été naturalisé français en 1995.

Claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant, William Christie est l'artisan de l'une des grandes aventures musicales de ces vingt-cinq dernières années : pionnier de la redécouverte, en France, de la musique baroque, il a révélé à un très large public le répertoire français des XVII^e et XVIII^e siècles. La carrière de ce natif de Buffalo, formé à Harvard et à Yale, installé en France depuis 1971, a pris un tournant décisif avec la création en 1979 de l'ensemble « Les Arts Florissants ».

À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, William Christie a imposé très vite une griffe très personnelle de musicien/homme de théâtre, renouvelant l'interprétation d'un répertoire jusqu'alors largement négligé ou oublié. En 1987 il connaît une véritable consécration publique avec la création d'*Atys* de Lully à l'Opéra Comique ; depuis cette date, sa prédilection pour le baroque français ne s'est jamais démentie. De Charpentier à Rameau, en passant par Couperin, Mondonville, Campra ou Montéclair, il est le maître incontesté de la tragédie-lyrique comme de l'opéra-ballet, du motet français comme de la musique de cour, comme en témoigne son abondante production discographique (plus de 70 enregistrements couronnés de nombreux prix et distinctions en France et à l'étranger). Sa production lyrique se poursuit sur un rythme très soutenu et ses collaborations avec de grands noms de la mise en scène de théâtre et d'opéra font chaque fois figure d'événement (on peut citer *Les Indes galantes* de Rameau et *Alcina* de Haendel en 1999, *Le Retour d'Ulysse dans sa Patrie* de Monteverdi en 2002 ou encore *Il Sant'Alessio* de Stefano Landi en 2007).

En tant que chef invité, William Christie répond régulièrement aux sollicitations de festivals d'art lyrique comme Glyndebourne ou de maisons d'opéra comme l'Opernhaus de Zurich ou encore l'Opéra national de Lyon où, après *Così fan tutte* en 2005, il a dirigé *Les Noces de Figaro* en juin 2007. Depuis 2002, il est régulièrement chef invité de l'Orchestre Philharmonique de Berlin.

La formation et l'insertion professionnelle des jeunes artistes sont également au cœur des préoccupations de William Christie qui a révélé en vingt-cinq ans d'activités plusieurs générations de chanteurs et d'instrumentistes. C'est d'ailleurs aux Arts Florissants que la plupart des directeurs musicaux d'ensembles baroques ont commencé leur carrière. Professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en charge de la classe de musique ancienne de 1982 à 1995, il est fréquemment invité à diriger des *masterclasses*, et des Académies comme celle d'Aix-en-Provence ou d'Ambronay.

Soucieux d'approfondir son travail de formateur, il a fondé à Caen une Académie pour les jeunes chanteurs, *Le Jardin des Voix*, qui connaît depuis 2007 un très large retentissement en France, en Europe et aux États-Unis.

William Christie est officier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur ainsi que dans l'Ordre des Arts et des Lettres.

Hugues Gall, repères biographiques

Hugues Randolph Gall, né à Honfleur le 18 mars 1940, est un directeur d'opéra français qui a notamment dirigé le Grand Théâtre de Genève et l'Opéra national de Paris. Il est élu à l'Académie des Beaux-Arts le 18 décembre 2002, dans la section des Membres libres au fauteuil de Daniel Wildenstein.

Après ses études à l'Institut d'études politiques de Paris et à la Sorbonne en lettres allemandes, il commence sa carrière dans les cabinets d'Edgar Faure au ministère de l'Agriculture puis au ministère de l'Education nationale ; dans ce dernier poste, il est chargé des enseignements artistiques. Il crée alors avec Marcel Landowski le baccalauréat à option musicale ainsi que le département des enseignements artistiques de l'université de Vincennes. Il est ensuite chargé de mission au cabinet d'Edmond Michelet, ministre d'Etat chargé des Affaires culturelles.

Secrétaire général de la Réunion des théâtres lyriques nationaux à partir d'octobre 1969, il est administrateur adjoint du Théâtre national de l'Opéra auprès de Rolf Liebermann de 1973 à 1980. Il est directeur général du Grand Théâtre de Genève de 1980 à 1995, et enfin directeur de l'Opéra national de Paris de 1995 à 2004.

De 2005 à 2009, il est conseiller d'Etat en service extraordinaire ; vice-président de la fondation Nouriev (jusqu'en 2008) et de la chambre professionnelle des directeurs d'opéra (CPDO), membre du conseil de la fondation d'entreprise de Veolia Environnement depuis septembre 2004, membre du conseil d'administration de la fondation France Télévisions, il est également président du conseil d'administration de l'Institut pour le financement du cinéma et des industries culturelles (IFCIC). En novembre 2007, il est élu président de l'Orchestre français des jeunes. Il a présidé « Messiaen 2008 », l'association chargée de commémorer le centenaire de la naissance d'Olivier Messiaen. En mars 2008, il est élu, par ses confrères de l'Académie des Beaux-Arts, directeur de la fondation Claude Monet à Giverny. Au printemps 2008, à la demande du Président de la République, il a présidé et animé la commission chargée de pourvoir le poste de directeur de l'Académie de France à Rome-Villa Médicis.

Hugues Gall est depuis 1995 Bourgeois d'honneur de la République et Canton de Genève ; il est depuis mai 2008 membre du Conseil de l'Ordre de la Légion d'Honneur ; en cette qualité, il représente le Grand Chancelier de la Légion d'Honneur au Conseil de l'Ordre des Arts et Lettres.



Marcel Marceau (1923-2007)

Témoin très jeune de la barbarie du XX^e siècle – il doit fuir adolescent devant les persécutions nazies avant de voir déporter son père à Auschwitz, d'où ce dernier ne reviendra pas – Marcel Mangel puis Marceau (pseudonyme qu'il adopte lorsqu'il rejoint la Résistance en 1942) avait choisi « d'être un témoin silencieux de son temps ». Cet artiste français célèbre dans le monde entier avait fait de ses yeux, de sa physionomie, de son corps, dont il usait comme d'un instrument de musique silencieux, la matière même de son art.

Après avoir fréquenté l'École des arts décoratifs de Limoges, qui lui laisse le goût du dessin et de la peinture qu'il pratique régulièrement, Marcel Marceau devient l'élève de Charles Dullin, de Jean-Louis Barrault et d'Étienne Decroux, qui établit la « grammaire » de l'art du mime qu'il appelait la « statuaire mobile ».

Son art du mime ou plutôt du « mimodrame » consiste à donner forme à ses pensées au travers des gestes. Le 22 mars 1947 sortira de l'ombre des coulisses un drôle de personnage, Pierrot lunaire, "hurluberlu blafard" à l'œil charbonneux et à la bouche déchirée d'un trait rouge, un drôle de haut-de-forme sur la tête, une fleur rouge tremblotante servant de panache à ce Don Quichotte dégingandé partant en croisade contre les moulins à vent de l'existence : BIP était né, aussi indissociable de Marcel Marceau que Charlot de Chaplin.

En 1947, il fonde sa propre compagnie (Compagnie Marcel Marceau) - la seule compagnie de mime existant dans le monde et inscrit au répertoire des mimodrames et des pantomimes (*Le Manteau*, d'après Gogol, *Le Joueur de flûte*, *Exercices de style*, *Le Matador*, *Le petit cirque*, *Paris qui rit*, *Paris qui pleure*).

En 1952, il engage dans sa compagnie Pierre Verry, élève avec lui d'Étienne Decroux, qui sera son partenaire attitré jusqu'en 1979. Le mime Marceau devient au fil des années l'un des artistes français les plus connus dans le monde, notamment grâce à ses tournées aux États-Unis où il crée une vraie révolution théâtrale dans les années 1950. Il poursuit son œuvre gestuelle à travers les plus grandes scènes du monde. En 1978 se réalise le souhait de toute sa vie, la création d'une école internationale de mimodrame destinée à transmettre la "grammaire" réinventée par Etienne Decroux et le fruit de ses cinquante années d'expérience.

Officier de la Légion d'honneur, Commandeur de l'Ordre national du Mérite et Commandeur des Arts et des Lettres, Marcel Marceau est élu membre de la section des Membres libres de l'Académie des Beaux-Arts le 27 février 1991 au fauteuil de Germain Bazin.

Marcel Marceau est décédé le 22 septembre 2007 à Cahors.

L'Épée

Conçue par le studio de création de Joaillerie Chanel et réalisée par l'un des plus grands ateliers parisiens, cette épée, véritable pièce de haute joaillerie, s'inspire des passions de William Christie. À travers un jeu subtil de tonalités, de matériaux, de textures et de thèmes alternant la musique et la nature, cette épée interprète magistralement les passions de l'artiste et révèle son univers : la musique baroque et les jardins à la française.

Le choix s'est donc porté sur des matériaux naturels : bois précieux, galuchat, cristal de roche, mêlés à l'or, au bronze patiné et à l'émail.

La poignée de l'épée se compose d'un pommeau en cristal de roche et en or jaune gravé «Les Arts Florissants Opéra» ainsi que de bronze patiné, d'une fusée en bois de Ziricotte, d'une garde en or jaune au motif de tulipes flammées rouges et blanches en émail sur or jaune. Le capuce d'or jaune dessine les initiales de William Lincoln Christie, y sont reproduits en gravure les caractères originaux d'un morceau de portée avec les paroles calligraphiées de l'opéra *Les Arts Florissants* de Marc-Antoine Charpentier.

La lame, d'une longueur de 78 cm, est en acier.

Le fourreau de l'épée est gainé de galuchat vert et se termine par une bouterolle en or jaune 18 carats. La réalisation de cette épée a requis quatre mois de travail de la création à la fabrication.



Le Costume

« C'est William Christie qui le premier me demanda de dessiner des costumes d'opéra. Pour *l'Actéon* de Charpentier et le *Didon et Enée* de Purcell au théâtre des Champs-Élysées, en 2001. J'avais, en effet, créé beaucoup de costumes pour le ballet et le théâtre mais jamais on ne m'avait permis de réaliser ce projet d'enfant : habiller des voix, de la musique, baroque qui plus est.

Plaisir, honneur, fierté d'être appelé par ceux que l'on admire depuis toujours, avec qui l'on partage, au-delà des amitiés et des « affinités électives », non seulement la passion d'un passé toujours vif mais aussi et surtout une certaine idée du présent et de la modernité.

Plaisir, honneur, fierté auxquels se sont ajoutés joie, gratitude et affection lorsque Bill m'a demandé de composer son costume d'académicien.

Je mesure en effet l'importance d'une telle mission, invitation assez comparable à celle d'un torero commandant son habit d'alternative. Ne serait-ce que dans la forme : comment respecter le protocole d'un habit traditionnel aux codes très inscrits tout en le rendant exceptionnel. Un uniforme ou presque. Mais à nul autre pareil, à l'image du parcours d'un homme et de l'œuvre d'un artiste unique, celui de William Christie ; car l'univers des Arts Florissants qu'il a rouvert et les jardins dans lesquels il nous a invités à pénétrer depuis sont à l'opposé de la tradition ordinaire. Cet habit se devait de refléter une carrière, une vie, une passion baroques et « florissantes », modernes, aussi loin du classique que faire se pouvait.

J'ai donc proposé une ligne plus XVIII^e que XIX^e, inspirée des habits de cour jusque dans les ornements, fleuris bien sûr, de leurs broderies qui viennent, grâce à l'art de François Lesage, se mêler aux feuilles d'olivier rituelles.

A regret je me suis conformé au pantalon de rigueur, renonçant à la culotte ; mais la chemise est à col haut et le gilet d'ottoman ivoire.

Après ceux de Florence Delay en 2001, (redingote-gilet trompe-l'œil) et de Lucien Clergue (aux détails hispanisants) en 2007, ce costume sera le troisième que j'aurai dessiné pour un académicien. Et je tiens à dire combien je mesure le privilège, la confiance et l'amitié qui me sont faits chaque fois. Ma chance aussi. »

Christian Lacroix

L'Académie des Beaux Arts

L'Académie des Beaux-Arts est l'une des cinq Académies composant l'Institut de France. Forte de 57 membres répartis dans 8 sections artistiques, elle s'attache à promouvoir et encourager la création artistique dans toutes ses expressions et veille à la défense du patrimoine culturel français. Elle poursuit ses missions de soutien à la création par les nombreux prix qu'elle décerne chaque année, une politique active de partenariats financiers avec des institutions culturelles ainsi que ses activités de conseil dans le domaine de l'éducation artistique.

La section des membres libres

Héritière de la section d'"Histoire et théorie des arts" créée par Napoléon en 1815, la section des membres libres regroupe aujourd'hui comme au dix-neuvième siècle des personnalités émérites du monde de l'art et de la culture, de grands commis de l'Etat, des mécènes ainsi que des artistes non représentés dans les autres sections. Ces personnes apportent à la Compagnie leur expérience approfondie du monde de l'art au service d'un même enthousiasme pour la création.

Composition en 2010

Bureau

Secrétaire perpétuel : **Arnaud d'Hauterives**

Président : **Roger Taillibert**

Vice-Président : **Laurent Petitgirard**

Section de Peinture : Georges Mathieu, Arnaud d'Hauterives, Pierre Carron, Chu Teh-Chun, Guy de Rougemont, Yves Millecamps, Jean Cortot, Zao Wou-Ki, Vladimir Velickovic (1 siège vacant)

Section de Sculpture : Jean Cardot, Gérard Lanvin, Claude Abeille, Antoine Poncet, Eugène Dodeigne, Brigitte Terziev, PIERRE-EDOUARD (1 siège vacant)

Section d'Architecture : Roger Taillibert, Paul Andreu, Michel Folliasson, Yves Boiret, Claude Parent, Jacques Rougerie, Aymeric Zublena (2 sièges vacants)

Section de Gravure : Pierre-Yves Trémois, René Quillivic, Louis-René Berge, Erik Desmazières

Section de Composition musicale : Jean Prodromidès, Laurent Petitgirard, Jacques Taddei, François-Bernard Mâche, Edith Canat de Chizy, Charles Chaynes, Michaël Levinas

Section des Membres libres : Michel David-Weill, Pierre Cardin, Henri Loyrette, François-Bernard Michel, Hugues R. Gall, Marc Ladreit de Lacharrière, William Christie (2 sièges vacants)

Section des Créations artistiques dans le cinéma et l'audiovisuel : Pierre Schœndœrffer, Roman Polanski, Jeanne Moreau, Régis Wargnier, Jean-Jacques Annaud (1 siège vacant)

Section de Photographie : Lucien Clergue, Yann Arthus-Bertrand

Associés étrangers : S.M.I. Farah Pahlavi, Ieoh Ming Pei, Baron Philippe Roberts-Jones, Ilias Lalaounis, Andrzej Wajda, Antoni Tapiès, Leonardo Cremonini, Leonard Gianadda, Seiji Ozawa, William Chattaway, Seiichiro Ujiie, Woody Allen, SA Karim Aga Khan IV, SA la Cheikha Mozah, Sir Norman Foster

